

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 48

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

lée de l'Aarde (la route de voitures est monotone et poudreuse), on trouve le château de **Hohenstein**. Cette ancienne forteresse féodale, construite au sommet d'un rocher, appartenait aux comtes de Katzenelnbogen. Elle a été détruite dans la guerre de Trente ans. Elle domine un petit

hameau à l'auberge duquel on peut se procurer des rafraîchissements.

De Schwalbach à Eltville, par Schlangenbad, R. 48; — à Lorch, R. 50; 7 h. à pied, par le Wisperthal.

Au delà de *Kemel*, on descend presque constamment jusqu'à



Langen-Schwalbach.

2 mil. *Holzhausen auf der Heide*, v. situé sur un plateau qui n'est rien moins que pittoresque et qui paraît à peine peuplé, les villages et les habitations étant cachés dans les ravins et les vallons.

1 1/2 mil. *Singhofen*, v. près duquel on remarque quelques beaux bois. On jouit d'une jolie vue en descendant dans la vallée de la Lahn à

1 4/10 mil. Nassau (V. R. 64).

9/10 mil. De Nassau à Ems (V. R. 64).

Ems (V. R. 63).

ROUTE 48.

DE WIESBADE ET D'ELTVILLE
A LANGEN-SCHWALBACH,

PAR SCHLANGENBAD.

1 9/10 mil. de Wiesbade à Eltville. Chemin de fer. 5 convois par jour. Trajet en 25 min. environ, pour 45 kr., 39 kr. et 45 kr. — 1 1/2 mil. d'Eltville à Schlangenbad. 2 omnibus par jour, en été seulement. — 1 mil. de Schlangenbad à Schwalbach. 2 diligences par jour, en 1 h. 1/4.

6/10 mil. De Wiesbade à Moshach (V. R. 46).

1 3/10 mil. de Mosbach à Eltville (V. R. 49).

La route d'Eltville à Schlangenbad passe à Neudorf, en laissant à dr. le couvent de Cisterciennes de *Tiefenthal*, sécularisé en 1803, et à g. *Rauenthal* (hôt. *Nassauer Hof*), v. dont les vins sont estimés et à 15 min. env. duquel on découvre une belle vue, du haut de la colline la *Rauenthaler Höhe* (656 mètr.); il est question d'y bâtir un temple à portique. — N. B. Il faut environ 30 min. de plus en passant par Rauenthal, d'où l'on peut gagner Schlangenbad par le versant de la montagne.

1 1/2 mil. *Schlangenbad* (hôt.: *Nassauer Hof*, *Victoria*). Ce sont les seuls hôtels proprement dits; les autres établissements qui se donnent ce nom sont des maisons garnies où l'on ne reçoit que des baigneurs. Tels sont le *Hessischer Hof* et le *Wiesbadener Hof*, qui appartient au duc de Nassau. Le prix de chaque chambre, de 36 kr. à 3 fl. et au-dessus, est marqué sur la porte; table d'hôte à 1 h. : 1 fl. 12 kr.; un dîner particulier, 1 fl. 45 kr. — RESTAURANTS: *Rhode* (48 kr. pour le dîner), *Priester* (36 kr.); — v. de quelques maisons, situé à mi-côte au milieu des collines boisées du Taunus. Le *Kurhaus* ou établissement des bains a été fondé en 1694 par le landgrave Charles de Hesse-Cassel. Il est entouré de belles plantations d'arbres. On appelle Schlangenbad le *bain des Serpents*, parce qu'il s'y trouvait autrefois une grande quantité de ces animaux (*Schlangen*). D'après une tradition assez généralement répandue, mais erronée, l'onctuosité de ses eaux dépend d'une matière animale que viennent y déposer ces reptiles. En

effet, ses eaux, quand on les touche, ressemblent à des eaux savonneuses; mais on ne sait à quel principe attribuer cette propriété qui leur est particulière.

Les sources thermales de Schlangenbad ont été découvertes, il y a environ deux siècles, par un berger qui y retrouva un jour une vache qu'il avait perdue et qui venait y chercher la santé. On en compte maintenant huit : des noms et des numéros d'ordre servent à les distinguer. Amenées par groupes de quatre dans deux établissements thermaux bâtis l'un au-dessus de l'autre et appelés *supérieur* et *inférieur*, ou *ancien* et *nouveau*, elles y remplissent de larges et spacieuses baignoires, dont la plus grande, tout en marbre, est celle des *electeurs*. On ne boit que l'eau de la source qui jaillit sur la place au pied de la terrasse. Claires, transparentes, limpides, sans saveur, à peine gazeuses, ces eaux, d'une teinte légèrement bleuâtre, ont une température de 27° 1/2 cent.; aussi est-on obligé de les chauffer. Elles ne contiennent par litre que quelques centigrammes de carbonate de soude et des sels insignifiants. Assez semblables aux eaux de Néris, en France, elles sont recommandées et efficaces dans les maladies provenant d'un affaiblissement général, ou plutôt d'une grande irritabilité nerveuse. Essentiellement calmantes, leur onctuosité les rend fort agréables, même pour les personnes bien portantes. « Dans ces bains, on devient amoureux de soi-même, » disait un Français à l'auteur des *Bubbles from the Brunns of Nassau*, livre exagéré, mais rempli d'esprit et de sentiment. « Vous sortez des eaux de Schlangenbad,

écrivait le docteur Fenner, rajeuni comme un phénix; la jeunesse y devient plus belle, plus brillante, et l'âge y trouve une nouvelle vigueur. » Inutile d'ajouter, après ces éloges emphatiques, que les femmes sont en grande majorité à Schlangenbad, comme à Saint-Sauveur dans les Pyrénées. Un bain coûte de 48 kr. à 1 fl., et le nombre des baigneurs varie chaque année de 700 à 800. La saison ne se prolonge guère au delà du mois d'août. On peut aussi y faire une cure de petit-lait.

Le séjour de Schlangenbad ne convient qu'aux personnes qui aiment le calme et la solitude. On n'y jouit pas de plaisirs bruyants et variés, comme à Bade ou à Wiesbaden. Un peu de musique sur la terrasse qui domine la vallée, un air excellent, trop vif peut-être pour les personnes dont la poitrine est délicate, et de jolies promenades sur des hauteurs boisées, telles sont les seules distractions que ce bain peut offrir. Pour ces promenades, on trouve toujours des ânes sur la place. L'une des plus fréquentées est celle de *Georgenborn*, petit v. situé à 1 h. sur le chemin de piétons qui conduit à Wiesbaden et d'où l'on découvre une vue étendue sur le cours du Rhin, de Worms à Bingen, et sur le cours du Mein, de Francfort à Mayence. Du rocher le *Wilhelmfelschen*, on jouit également d'une belle vue sur le Rheingau et le Mont-Tonnerre. On peut aller en 2 h. à Raenthal (V. ci-dessus) ou à Kiederich (V. R. 50), en 3 h. à Eberbach (V. R. 50), etc.

En allant de Schlangenbad à Langen-Schwalbach, on laisse à dr. le *Rothe Kreuz*, puis, un peu au delà du v. de Wambach, on rejoint la

R. 47, de Wiesbaden à Ems, par Langen-Schwalbach.

1 mil. Langen-Schwalbach (V. R. 47).

ROUTE 49.

DE WIESBADE A COBLENZ,

PAR LA RIVE DROITE DU RHIN.

10 6/10 mil. — Chemin de fer. 6 convois par jour. Trajet en 3 h. et en 3 h. 30 min., pour 4 fl. 34 kr., 3 fl. 12 kr., 2 fl. 9 kr.

N. B. — *V.*, pour la description de toutes les localités situées sur cette route, la R. 50.

6/10 mil. De Wiesbaden à Mosbach (V. R. 46).

Au delà de Mosbach, le chemin de fer décrit une grande courbe et, après avoir passé à

1 3/4 mil. Schierstein, se rapproche du Rhin à

2 mil. Niederwalluff. — 2 1/4 mil. Eltville; — 2 3/4 mil. Hattenheim; — 3 mil. Oestrich; — 3 1/4 mil. Winkel (Johannisberg); — 3 3/4 mil. Geisenheim, dont on aperçoit la belle église; — 4 mil. Rüdeshheim. — *N. B.* Nous conseillons aux touristes de faire à pied le trajet d'Eltville à Rüdeshheim, en passant par le château de Johannisberg.

Au delà de Rüdeshheim, des stations ont été établies à — 1 mil. Lorch; — 6/10 mil. Caub; — 3/10 mil. Sanct-Goarshausen; — 1 mil. Camp; — 3/10 mil. Filzen; — 1 1/2 mil. Braubach; — 1/2 mil. Oberlahnstein. — 8/10 mil. D'Oberlahnstein à Coblenz en omnibus (30 min.) ou par le bateau à vapeur (R. 50).

D'Oberlahnstein à Ems, Nassau, Limburg, R. 63 et 64.